
Adresse de la société populaire de Tournus qui félicite la Convention sur ses travaux, envoie l'état des effets offerts aux défenseurs de la patrie et annonce avoir armé et équipé un cavalier, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Tournus qui félicite la Convention sur ses travaux, envoie l'état des effets offerts aux défenseurs de la patrie et annonce avoir armé et équipé un cavalier, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 61-62;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28897_t1_0061_0000_13

Fichier pdf généré le 30/01/2023

Celle d'Ambrès : 68 chemises, 28 livres de linge pour écharpie, 26 l. écharpie, 87 liv. 15 s. pour l'achat de 13 paires de souliers et 6 liv. 15 s. argent.

La commune de Séran : 1 couverture et 12 vieilles chemises pour écharpie.

La Société de Puylaurens a fourni 113 chemises, 176 livres vieux linge ou écharpie, 1 bonnet de coton, 1 mouchoir, 9 gibernes, 2 paires de souliers, 65 couvertures, 13 sacs de peau, 2 habits uniformes, 1 manteau, 1 roupe, 2 cols, 154 fusils dont 31 peuvent être mis en réparation et employés dans les armées, 32 pistolets, 13 sabres. Elle a fourni des souliers à la plupart des hommes qui sont partis de son sein et elle a remis à l'administration, pour les faire passer à leur destinataire, 34 marcs 3 onces 1/2 d'argenterie provenant des dépouilles de la superstition et du fanatisme dont le peuple a fermé le temple, et qu'il destine aux frais de la guerre que le peuple français soutient avec tant de gloire contre les despotes coalisés de l'Europe.

La commune de Lavaur a remis à l'administration : 149 marcs 7 onces 1/2 d'argenterie provenant des dépouilles de la superstition.

La municipalité de Cambon a imité son exemple et elle a remis 6 marcs 3 onces 1/2 d'argenterie. Salut, égalité, fraternité.

CAMBEFORT

(agent nat. & présid. de la Sté popul.)

8

Le citoyen Joseph Pagés Beaufort, cadet (1), jouissant d'une pension militaire de retraite de 540 liv., fait don pendant toute la durée de la guerre, à compter du 1^{er} germinal, de la moitié de cette somme pour les besoins de la République.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de liquidation (2).

9

Les sociétés populaires de Tournus, d'Amberieu et de Rochechouart, instruisent qu'elles viennent de faire partir chacune un cavalier monté, armé et équipé à leurs frais. La dernière a déposé en outre à l'administration du district de Saint-Junien, 300 chemises, 45 paires de bas, 16 habits bleus, 4 habits écarlates, 3 aunes de drap Silésie, une paire de guêtres, un manteau et 20 livres de charpie; les habitants de la commune d'Ambérieu ont donné 252 chemises, 104 paires de bas, 32 paires de guêtres et 8 paires de souliers; toutes ces adresses respirent l'énergie républicaine, et invitent la Convention nationale à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

(1) De Castelsarrazin.

(2) P.V., XXXIV, 380; Bⁱⁿ, 28 germ. (2^e suppl^t).

(3) P.V., XXXIV, 380. J. Sablier, n° 1236 et 1237; Bⁱⁿ, 16 et 28 germ. (suppl^t).

a

[Tournus, s. d.] (1).

« Braves et intrépides représentants,

La cause de la Liberté, la cause de l'humanité triomphent enfin des coups mortels que lui portoient les despotes et le tyrans coalisés : de toutes parts, les Républicains font sentir à leurs vils satellites, ce que peut le courage d'un peuple qui n'a d'autre ambition que celle de recouvrer des droits imprescriptibles, attributs attachés essentiellement à la nature humaine : la liberté et la raison.

Depuis longtemps le despotisme nous avait privé de l'usage du premier, et depuis 18 siècles le fanatisme avoit asservi notre raison. Aidés de votre énergie, braves représentants, nous avons secoué les chaînes qui nous tenoient dans un honteux esclavage, les rayons de lumière sortis du sein de la Montagne nous ont tiré de l'état d'aveuglement et de ténèbres où nous avoit plongés une caste d'hommes masqués de vertus et pétris de tous les vices.

Nous sommes, grâce au courage de nos braves défenseurs et aux mesures révolutionnaires que vous avez décrétés, à l'abri des coups que nous vouloient porter nos ennemis du dehors et du dedans, les derniers sont terrassés totalement et s'il en reste, ils sont réduits à se cacher, la surveillance de vos Comités et des sans-culottes composant les sociétés populaires nous mettent à l'abri de leurs tentatives.

Les premières sont aux abois et ces monstres voyant leur rage impuissante se flattent d'obtenir la paix. Non, Citoyens représentants, non ! la liberté ne capitule point avec la tyrannie.

Les tyrans et les despotes réunis par une ligue infâme ont eu l'horreur de nous faire la guerre, la plus injuste et la plus cruelle. Quel étoit leur objet; quel étoit leur but ? Celui de combattre la cause de l'humanité, celui d'étouffer les progrès de la raison. Point de paix avec ces scélérats, ils ne l'emploieroient que pour tramer de nouveaux forfaits, de nouveaux complots, de nouvelles trahisons contre la liberté. L'expérience de tous les siècles nous a prouvé que le parjure leur est familier, et qu'au gré de leurs caprices ou de leurs intérêts, ils ont violé la foi des traités les plus sacrés.

C'est de la cause d'un peuple dont il s'agit, c'est à eux à la traiter, que le premier article du pacte social, qui doit cimenter le bonheur de tous, soit la chute des têtes des tyrans. Point de paix, point de paix, sans cet article préliminaire. Guerre aux tyrans, paix aux chaumières, c'est le serment des républicains, c'est celui qu'ont prêté les sans-culottes de la Société populaire de Tournus. Ils offrent à la patrie leurs bras et leurs biens. Vous trouverez cijoint l'état des effets que nous vous adressons pour nos braves défenseurs et provenant d'une souscription ouverte tant dans la commune de Tournus, que dans celle de son canton, ils consistent en effets d'équipement et de soulagement pour nos frères blessés. La Société a équipé et monté un cavalier, vrai jacobin qui va partir pour porter de nouveaux coups à la

(1) C 299, pl. 1053, p. 44.

tyrannie. Nous n'attachons aucun prix à cette offrande et à celles que nous avons déjà faites, tant que la République, tant que la patrie aura des besoins, qu'elle dispose de tout jusqu'à la dernière goutte de notre sang. Vive la République, vive la Montagne, vivent les braves Montagnards auxquels nous vouons de nouveau l'attachement le plus inviolable.»

LORIUS (*ex-présid.*), BOUDIER (*secrét.*),
CHATDUISE (*secrét.*).

b

[*Ambérieu, 25 plu. II*] (1).

« Représentants,

Les soldats républicains triomphent des efforts des tyrans de l'Europe. Ils poursuivent leurs vils esclaves jusque dans leurs foyers et délivrent le sol français de leur présence; nos marins, aussi intrépides qu'eux, font une guerre aussi heureuse aux féroces Anglais en leur prenant des vaisseaux qui nous serviront à faire une descente chez eux. Mais ces succès seraient infructueux sans la mâle vigueur que vous avez donnée au Gouvernement par la loi révolutionnaire du 14 frimaire. Les sans-culottes d'Ambérieu l'ont acceptée avec transport, la font connaître au peuple et en maintiennent la sévère exécution. A la voix de la patrie, qui a besoin de cavalerie, les sans-culottes d'Ambérieu ont, sur le champ, armé, habillé et monté un cavalier pris parmi eux.

Nos braves défenseurs manquent-ils des objets les plus nécessaires, un Registre est ouvert pour recevoir les dons des citoyens de la commune et l'on dépose aussitôt sur l'autel de la patrie savoir: 252 chemises, 54 paires de bas, 32 paires de guêtres, 4 paires de culottes, 3 gilets, 8 paires de souliers. Le tout a été remis au district.

Les sans-culottes d'Ambérieu applaudissent à vos glorieux travaux, vous invitent à rester à votre poste jusqu'à ce que les peuples abusés, secouant le joug de leurs tyrans, admirent et respectent notre indépendance.»

MONTLUZIN (*présid.*), MONTAGNAT (*secrét.*),
J. BONNET (*secrét.*).

c

[*Rochechouart, s. d.*] (2).

« Citoyens représentants,

Toujours animée des sentiments républicains, la Société populaire de Rochechouart vient de fournir à la patrie un cavalier monté, équipé et armé. Elle a déposé en même temps à l'administration du district de St. Junien 300 chemises, 45 paires de bas, 16 habits bleus, 4 habits écarlates, 3 aulnes de drap Silésie, 1 paire de guêtres noires, un manteau et 20 livres de charpie.

Citoyens représentants, point de paix que la coalition ne soit détruite, que l'orgueil de la fière Albion ne soit abattu, que la supériorité

(1) C 297, pl. 1021, p. 15 et 16. Bⁱⁿ, 16 germ. (suppl^t).

(2) C 297, pl. 1021, p. 17. Bⁱⁿ, 16 germ. (suppl^t).

que cette puissance n'a acquise sur les mers que par sa politique et par la faiblesse des tyrans de France et d'Espagne, et non par les moyens d'une force réelle et prépondérante, ne soit entièrement évanouie. Alors, citoyens, vous procurerez une paix durable à la République et elle jouira avec gloire de ses bienfaits.»

LEGROS-PUISSEGNY, J. B. SIMON.

10

La société populaire d'Alençon demande l'arrestation et le séquestre des biens de tous ceux qui ne se sont absentés de leur domicile que pour aller attendre, ou plutôt provoquer la contre-révolution dans les grandes communes de la République; elle indique un moyen sûr pour les découvrir.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (1).

11

Celle de Coligny, district de Bourg-Régénéré, fait part à la Convention nationale que le citoyen Leroi, l'un de ses membres, a fait don à la patrie, d'un calice et d'une patène d'argent, et qu'il abandonne pour tout le temps de la guerre une pension de 800 livres avec les arrérages, qui lui a été accordée pour 34 années de service. Le brevet est joint à la lettre.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de liquidation (2).

12

La société populaire de Lunéville adresse à la Convention nationale un extrait de sa séance du 9 ventôse, qui est une nouvelle preuve que les soldats français savent allier les vertus sociales à la vertu guerrière.

Les escadrons en campagne du 9^e régiment de chasseurs à cheval avaient reçu des représentants du peuple près l'armée du Rhin, à titre de gratification, une somme de 1129 liv.; ils l'ont adressée au commandant du dépôt du régiment, et ont chargé cet officier d'inviter la société populaire à l'employer au soulagement de leurs frères pauvres ou malheureux.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[*Lunéville, 23 vent. II*] (4).

« Citoyen président,

La Société populaire de Lunéville adresse à la Convention nationale l'extrait ci-joint de sa séance du 9 courant; elle reconnaît dans la démarche du 9^e régiment des chasseurs à che-

(1) P.V., XXXIV, 380. J. Sablier, n° 1236; J. Mont., n° 142. Bⁱⁿ, 14 germ. (suppl^t).

(2) P.V., XXXIV, 380. Bⁱⁿ, 17 germ. (suppl^t).

(3) P.V., XXXIV, 381. Bⁱⁿ, 23 germ. (1^{er} suppl^t).

(4) C 299, pl. 1053, p. 27, 41.